

## Histoire

**MUSÉES /** Certains musées conservent des objets du passé et racontent un pan de l'histoire des territoires. Nous vous proposons de découvrir le musée du Tisserand dauphinois qui ravive la mémoire du tissage de la soie, celui de la Résistance à Nantua qui immortalise le rôle de la Résistance et raconte les heures sombres de la déportation pendant la Seconde Guerre mondiale. Enfin, pour les passionnés d'aviation, nous vous suggérons un détour par Albon, pour admirer des avions anciens mais toujours en état de vol.

### ISÈRE

## Bas-Dauphiné, une terre de soie

À La Bâtie-Montgascon (Isère), le musée du Tisserand dauphinois ravive la mémoire d'une culture du tissage de la soie qui a fait la prospérité du Bas-Dauphiné pendant près de cent cinquante ans. De la « *Petite Croix-Rousse du Dauphiné* », il ne reste plus que la silhouette des toits d'usine. L'industrie du tissage ayant périclité il y a plus de quarante ans, La Bâtie-Montgascon, comme les communes alentour, semble avoir tourné le dos à la culture soyeuse qui a contribué à sa prospérité pendant plus d'un siècle et demi. Fort heureusement, le musée du Tisserand dauphinois rassemble des trésors collectés au fil des ans par quelques passionnés. Installé dans une ancienne usine, il perpétue ainsi la mémoire d'une tradition qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

### Paysans-tisseurs

À l'époque, le tissage faisait vivre de nombreux villageois. Dans les années 1830, les révoltes des canuts lyonnais ont amplifié le phénomène. De l'eau en abondance, une main-d'œuvre paysanne docile et bon marché : il n'en fallait guère plus pour attirer les patrons de la soie lyonnaise dans le Bas Dauphiné. Après les révoltes de 1831 et 1834, les donneurs d'ordre ont en effet cherché à délocaliser la production de soie en milieu rural pour éviter d'avoir à affronter la colère ouvrière contre les bas salaires et les conditions de travail. Le travail à façon ne constituant qu'un revenu d'appoint pour les paysans-tisseurs, et non l'essentiel de leurs ressources, le risque de contestation ou de soulèvement était quasi nul dans les campagnes. Ce calcul judicieux est à l'origine d'une véritable industrie de la soie, associant travail de la terre et tissage à domicile, qui s'est ancrée dans les campagnes pendant des décennies. Les fermes se sont équipées de métier à tisser, les bourgs de petites usines. Rapidement, de nouvelles activités sont apparues : filature de schappe (déchets de soie), moulinage, texturation, tissage, ennoblissement, impression sur tissus... On a recensé en Isère 145 usines avant la Guerre de 14 et plus de 350 en 1926, dont 224 dans le seul arrondissement de La Tour-du-Pin. Pour faire face à l'évolution de la demande, des tisseurs se mettent à concevoir et à fabriquer leurs propres métiers. À Bourgoin-Jallieu, les ateliers Diederichs ont ainsi longtemps combiné tissage mécanique à façon, bureau d'études et construction de machines.

### Friches fantomatiques

L'activité amorce son déclin dans les années soixante. Dix ans plus tard, la crise du textile et la concurrence étrangère sonnent le glas de cette culture soyeuse. N'en subsistent aujourd'hui que « *des souvenirs dans la mémoire des gens qui ont plus de 60 ans* », quelques toponymes, des friches fantomatiques, parfois reconverties en loft par les nouveaux habitants. Et le musée du Tisserand, à La Bâtie-Montgascon, qui ravive avec bonheur tout ce passé soyeux. ■

Marianne Boitève



Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, un grand nombre de fermes du Bas-Dauphiné se sont équipées d'un métier à tisser la soie.

### Infos pratiques

**Musée du Tisserand dauphinois - 76, rue des Tisserands à La Bâtie-Montgascon - Tel : 04 74 83 08 99**  
Ouvert du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 à 18 h (le dimanche : de 14 h à 18 h).  
Visite libre ou guidée. Démonstration de métier à tisser sur demande.  
Tarif : 5 € (réduit : 3,50 €).

### NANTUA

## Musée de la Résistance : le devoir de mémoire

À cœur de la ville de Nantua, dans l'ancienne prison du XIX<sup>e</sup> siècle, siège le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain depuis 1985. À sa création, le musée était géré par l'association des amis du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut Jura, constituée en décembre 1983. Depuis 2004, il est géré par le Département. Haut lieu d'histoire et de mémoire, Nantua est l'une des trois villes de l'Ain médaillée de la Résistance avec Oyonnax et Meximieux. Le musée offre une lecture des événements de la Seconde Guerre mondiale. Ce bâtiment historique, peu commun, abrite l'une des plus belles collections avec plus de 15 000 pièces dévoilant les diverses périodes de la guerre : vie quotidienne sous l'occupation, régime de Vichy, organisation de la Résistance, vie des maquis de l'Ain, aide des alliés, etc. Nombre de ces pièces et objets ont été transmis par des habitants du coin. Le musée dispose également d'un fonds photographique important et d'une collection d'affiches de propagande datant des années 1939-1945. Des rapports de gendarmerie et des documents manuscrits ou dactylographiés liés aux actions de la Résistance sont à disposition des chercheurs, et mis en valeur à travers des publications et/ou des expositions. D'ailleurs, le musée propose chaque année des expositions temporaires. Parmi elles, le public peut découvrir, jusqu'au 15 novembre, le quotidien des prisonniers de guerre à l'épreuve de la captivité (1940-1945), détenus dans les Stalags ou Oflags. Cette exposition a pu voir le jour grâce à de nombreux habitants du département qui ont accepté de prêter documents et objets ramenés des camps des prisonniers. Pour rappel, 6 500 soldats originaires de l'Ain ont été faits prisonniers durant l'été 1940. Parmi les autres visites proposées, celle de la ville, tous les lundis du mois d'août, à travers un parcours urbain guidé « *Nantua pendant la Seconde Guerre mondiale* ». L'histoire de la cité catholarde y est racontée par le biais de plaques, monuments et autres lieux de mémoire rappelant l'occupation allemande. Les mercredis d'août, des visites flash sont proposées sur un thème ou un objet du musée en particulier. Enfin, un espace « famille » est également ouvert en été, pour rendre accessible au plus grand nombre - et de façon ludique (écriture, lecture, jeux, dessins) pour toucher les enfants notamment - l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. ■



Postes émetteurs.



Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain a été créé en 1985 à Nantua, l'une des trois villes médaillées de la Résistance.

Collection départementale des musées de l'Ain

### Aller plus loin

**Musée de la Résistance et de la Déportation, 3 montée de l'Abbaye 01130 Nantua, Tél. 04 74 75 07 50.**  
Ouvert tous les jours (sauf le mardi), de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Amandine Prioret

### DRÔME DES COLLINES

## Un patrimoine aéronautique à Albon

Née de la rencontre de passionnés de l'aviation, l'association, AéroRétro, créée en 1974, est située sur le terrain d'aviation du hameau du Creux de la Thine. « *Notre association est connue des collectionneurs du monde entier, explique le jeune président, Ludovic Pascal. Nous sommes en France la seconde collection d'avions anciens en état de vol, derrière nos amis de l'amicale Jean-Baptiste Salis de La Ferté-Alais (Essonne). AéroRétro a pour objectif de promouvoir la préservation et la remise en état d'aéronefs et de développer, parmi la population, une meilleure connaissance de l'histoire de l'aviation par le biais d'expositions, de vols de démonstration et de participations à des manifestations aériennes nationales et internationales.* » Il poursuit : « *La vie d'AéroRétro, c'est aujourd'hui, une cinquantaine de passionnés qui œuvre, les week-ends principalement, à l'entretien et à la restauration d'avions anciens dans les*

*hangars de l'association qui couvrent actuellement une surface de 1 800 m<sup>2</sup>. Le travail ne manque pas et l'équipe est unie et solide. Il ne faut pas oublier qu'une fois restaurés, les avions volent. L'entretien doit être permanent, rigoureux et répondre aux critères stricts des contrôles techniques et de la sécurité des vols.* » Présente à l'esprit de chacun, cette ligne de conduite permet à AéroRétro de présenter lors des meetings des appareils fiables et conformes aux originaux que nos parents ont peut-être vus au-dessus de leur tête il y a quelques décennies. Ils sont également demandés par



Pilatus P2 suisse aux couleurs allemandes utilisé pour le film Indiana Jones.

les cinéastes lors du tournage de films (Fucking Fernand, l'Empire du soleil, La dernière croisade, Indiana Jones...). Ces avions, qui passent par les mains de ces artisans du patrimoine proviennent de plusieurs régions françaises mais aussi de pays étrangers comme du désert égyptien. « *Nous avons des aéronefs qui ont traversé l'histoire, le temps, chaque restauration est un moment d'angoisse mais vite oubliée lorsque l'avion est dans les airs* », confie Ludovic Pascal. Il ajoute : « *Toutes les petites histoires qui s'y rattachent font la grande histoire du club.* » ■

E.B



Avion soviétique avec le nez bleu blanc rouge.



Biplan jaune n° 184 (Boeing Stearman)



Zéro japonais (en réalité un T6 américain modifié)

### Rendez-vous

Tout curieux, tout passionné peut venir découvrir ces merveilles chaque week-end lors d'une visite guidée des locaux, sur rendez-vous au 07 49 13 27 66. Les 28 et 29 août, Aéro Classic et AéroRétro, ainsi que l'aéroclub d'Annonay, La Thine Air ULM et les Montgolfières d'Annonay vous convient à un événement exceptionnel dans l'état d'esprit de famille aéronautique qui leur est cher, « *l'Aéro Classic Days 2021* ».